Anthroponymes dans les titres des livres parus dans l'espace franco-roumain : fonction et classification[1]

Georgeta RUS[*]

„Am convieţuit şapte ani. Mai întâi a fost doar un nume, descoperit de Nora Iuga, într-un cimitir mărginaş dintr-o capitală occidentală. Apoi a devenit o umbră care s-a furişat în paginile romanului *Textele de la Monte Negro* şi în câteva din poemele mele. Uneori mi s-a părut că îl zăresc, cu pălăria lui neagră trasă pe ochi, prin fumul gros de ţigara din nu mai ştiu ce loc de pierzanie bucureştean, la ore de noapte târzii; ba într-un rând, chiar mi-a arătat unul din vestitele sale numere de iluzionism. Astfel că umbra s-a făcut încet-încet trup, iar după aceea poveste […]. Şi mă mai întreb, de asemenea, la fel ca unul dintre personajele acestei hagiografii: *oare ce s-ar fi ales de mine dacă nu l-aş fi întâlnit niciodată pe Kostas Venetis?*"[2] (Octavian Soviany, fragment din *Viaţa lui Kostas Venetis*, http://www.revistaluceafarul.ro/index.html?id=2781&editie=120).

Key-words: *titles of books, suggestion, nickname formulas, expression through the other*

1. Considérations introductives : fonctions du titre et des anthroponymes

1.1. Élément définitoire du livre, grâce à son caractère résumatif, le titre engendre tout un univers, ayant à la fois *une fonction conative*, destinée à toucher le lecteur en provoquant chez lui une réaction (quelle que soit sa nature, parce que l'absence d'une réaction traduirait l'échec probable du livre) et par conséquent laisser une empreinte sur le possible interlocuteur-complice, et *une fonction discursive*, parce que la pensée de l'auteur se laisse apercevoir à travers le titre-microtexte. La forme du titre, la structure, la présence ou l'absence d'un élément

[1] La présente étude fait partie d'un projet de recherche CNCS (PN-II-RU-TE-2011-3-0007), contrat numéro 103/ 2011, intitulé *Unconventional Romanian Anthroponyms in European Context: Formation Patterns and Discoursive Function*, remporté dans une compétition internationale en 2011.

[*] Université Technique Cluj Napoca, Centre Universitaire Nord Baia Mare, Roumanie.

[2] « Nous avons vécu ensemble pendant sept ans. Tout au début ce n'était qu'un nom, découvert par Nora Iuga, dans un cimetière périphérique d'une capitale occidentale. Puis il est devenu une ombre qui s'est glissée dans les pages du roman 'Les textes de Monte Negro' et dans quelques-uns de mes poèmes. Parfois, je pensais l'apercevoir, avec son chapeau noir tiré sur les yeux, à travers une épaisse fumée de cigarettes de je ne sais plus quel endroit bucarestois de perdition, à des heures tardives de la nuit ; une fois, il m'a même montré un de ses célèbres numéros d'illusionnisme. Et ainsi, l'ombre est devenue tout doucement chair, puis histoire [...] Et je me demande aussi, comme l'un des personnages de cette hagiographie: *comment aurais-je fini si je n'avais jamais rencontré Kostas Venetis?* » (c'est moi qui traduit).

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

onomastique, la ponctuation, le registre linguistique employé représentent tout autant d'aspects dont il faut tenir compte dans une analyse titrologique, par le biais de laquelle on est supposé découvrir des informations liées au contenu narratif, à l'auteur et notamment aux personnages ou à leur destin livresque. Un titre est d'abord

> ce signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. Dès le titre l'ignorance et l'exigence de son résorbement simultanément s'imposent. L'activité de lecture, ce désir de savoir ce qui se désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (donc avec intérêt), est lancée[3].

Passeport nécessaire pour accéder à l'univers personnel et public, composé de sa photo d'identité qui est l'anthroponyme, le titre représente une importante partie de la réussite discursive du livre. Le choix anthroponymique de l'auteur est d'autant plus intéressant que la présence ou l'absence de l'anthroponyme du titre traduit une volonté de concentration du pouvoir (ou pas, évidemment, d'un cas à l'autre) dans les mains du personnage. Qu'il soit présent explicitement dans le titre ou suggéré à travers une formule dénominative, dévoilant une particularité ou bien un attribut du référent, le nom propre est presque toujours en mouvement, c'est-à-dire qu'il apparaît très souvent avec d'autres éléments auxquels il est soudé[4], en contribuant à une description plus complète du rôle que le personnage désigné a dans l'action : *Cireşe pentru Mareşal*/ *Cerises pour le Maréchal*[5], *Scara lui Iacob*/ *L'escalier de Jacob*, *Zilele mele cu Renata*/ *Mes jours avec Renata*, *Nopţi albe pentru Minerva*/ *Nuits blanches pour Minerva*, *O vară cu Maia*/ *Un été avec Maia*, *Dilăr pentru o zi*/ *Dealer pour un jour*.

1.2. Notre analyse vise ainsi un ensemble d'ergonymes (en linguistique, titre d'œuvres, y compris littéraires) publiés les dernières années en Roumanie et en France, la plupart ayant été en compétition pour des prix littéraires[6], et dont la structure comprenant un composant dénominatif est représentative pour illustrer les tendances onomastiques actuelles des deux sociétés. Cette démarche suit, en contexte, les différents emplois et la modification sémantique du nom propre déterminés par les deux hypostases dans lesquelles il apparaît, à savoir en tant que

[3] Grivel, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton, 1973, p. 173.

[4] Dans le sens où ils accomplissent un acte ensemble, celui de résumer les facteurs impliqués dans le devenir du personnage tout au long de l'action, en mettant en valeur les aspects qui achèvent la référentialité due au nom à travers des aides linguistiques, des unités qui viennent compléter la référence et l'individualisation du personnage.

[5] Dans la présente étude, le signe « / » introduit la traduction du titre en français. Le choix traductologique appartient à l'auteur de l'étude.

[6] Pour l'espace roumain, les prix considérés sont : Premiile Uniunii Scriitorilor din România, Premiile de debut ale « României literare », Premiul Mihai Eminescu de la Botoşani et Premiul Tudor Arghezi de la Târgu Jiu, Premiul Academiei Române, Premiul ASPRO, Premiul pentru proză Liviu Rebreanu, Premiul pentru poezie Nichita Stănescu, Premiul revistei România literară, Premiul ARA (Asociatia Română a editorilor şi librarilor), Premiul revistei « Ateneu », Premiul literar « Augustin Frăţilă ». Pour la France, le Prix Goncourt, Prix Renaudot, Prix Femina, Prix Goncourt des lycéens, Grand Prix des lectrices de Elle, Prix des maisons de la presse, Prix Interallié, Prix du livre Inter, Prix des libraires, Prix du roman Fnac, Prix Médicis etc.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

nom propre non modifié référentiel et nom propre modifié[7] (v. Kleiber : 1981). Le critère le plus pertinent dont on a tenu compte dans notre démarche est l'appartenance du texte au genre littéraire et la présence d'au minimum un anthroponyme ou d'un élément dénominatif dans l'ergonyme. Dans la présente étude, on ne prendra pas en compte la taille des textes, mais l'anthroponyme utilisé dans le titre. On ne considère donc pas la taille des romans comme un critère pertinent pour le choix anthroponymique, mais plutôt l'influence du genre romanesque sur celui-là, toutefois cet aspect sera traité dans une autre prochaine étude.

Partant de l'idée de fonction de nomination propre des titres des tableaux, par le fait qu'ils disent comment s'appelle un tableau, développée par Bosredon (1997), on peut extrapoler cette théorie et affirmer qu'en ce qui concerne les anthroponymes présents dans les ergonymes, cette fonction devient plutôt une fonction de nomination propre du livre et du personnage à la fois. Plus ou moins fabriqués pour le besoin de l'auteur, notamment dans les livres ou séries enfantins (*Kirikou*, *Martin Matin*, *Oui-Oui*, *Grabouillon*, *Babar*, *Les Gnoufs etc*.), les anthroponymes des ergonymes de romans sont généralement choisis pour leur expressivité dans le contexte de la trame narrative : *Vincent nemuritorul (Vincent l'immortel), Sexagenara şi tânărul/ La sexagénaire et le jeune, Lenka, Tache de catifea/ Tache*[8] *en velours etc*. Il convient aussi de préciser la présence d'une importante variation des anthroponymes et des formules anthroponymiques en fonction du message que l'auteur veut envoyer et des valeurs fortes incarnées par les personnages du roman :

Le voleur d'ombres, Clienţii lu' tanti Varvara/ Les clients de Tata Varvara, Les hommes-couleurs, Trois femmes puissantes, Mémoire d'un fou d'Emma.

2. Ergonymes dans l'espace littéraire roumain

2.1. La principale difficulté dans le traitement des anthroponymes consiste justement dans la démarche visant à établir la qualité et la typologie de ces formations dans le contexte des ergonymes. Si on opte pour le critère de la référentialité comme primant sur les autres critères, on peut remarquer une stéréotypisation comprenant l'anthroponyme désignant le personnage central. C'est dans cette situation que l'on peut parler d'une clôture de l'ergonyme, le personnage principal étant dévoilé dès le début, il est présenté aux lecteurs, sans aucun suspense. La clôture des titres vise notamment l'absence d'une référence directe et explicite au personnage central, même si le titre contient une référence à un autre personnage, d'habitude célèbre. Cette indication référentielle ne permet évidemment pas l'identification du personnage livresque.

Quand une formule dénominative est utilisée pour nommer un personnage, c'est toujours le même individu qui est désigné, comme à travers un simple anthroponyme par exemple, le supplément d'information ne fait que compléter la désignation, et le tout fait référence à lui: *Tache de catifea/ Tache en velours*, *Gheorghe, un om special/ Gheorghe, un homme particulier*. Certains personnages

[7] Accompagné généralement de déterminants, articles, adjectifs épithètes, compléments ou autres unités linguistiques.

[8] Nom propre prononcé [t a k e] en roumain.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

sont le reflet de la société, les noms qu'ils portent, annoncés dès le début par le titre, traduisent une intention auctoriale de renvoyer directement à l'univers personnel de l'individu et de marquer son statut privilégié ou ses particularités tempéramentales, caractérielles ou physiques. Dans les ergonymes, toute désignation reflète une caractéristique de l'individu. De la même manière, son caractère ordinaire lui attribuera, par le biais de l'auteur, un nom ordinaire, et un nom non conventionnel sera le résultat d'un individu non conventionnel lui aussi : *Mafalda*, *Gustave*, *etc*. À partir du moment où le personnage est le produit de l'environnement, le nom aussi est par conséquent un produit de ce même environnement.

2.2. La catégorie du roman n'est pas facile à définir, mais on peut lui attribuer une propriété universellement valable, à savoir celle de miroir du monde (contemporain ou passé), et le nom, de par sa présence dans le titre, n'est qu'une apparence de celui-là. En ce qui suit, on se propose d'exposer les principaux critères qui régissent les anthroponymes des ergonymes :

A : Du point de vue g r a m m a t i c a l, les titres reproduisent[9] :

a) des noms propres – prénoms:

Cora, *Lenka*, *Voica*, *Tobit*, *Sara*, *Alexandra*, *Ion*, *Minerva*, *Mariana*, *Emilia*, *Gheorghe*, *Vincent*, *Renata*, *Nina*, *Maia*, *Miruna*, *Zaira* ;

b) des noms propres – nom + prénom : *Luiza Textoris*, *Matei Brunul*, *Liz Taylor*, *Kostas Venetis*, *Ilie Cazane*, *Christina Domestica* ;

c) d'une structure nom + surnom : *Christina Domestica*, *Tache de catifea*[10], *Zamolxe arianul*, *Regele Scamator*, *Simion liftnicul*[11] (cette catégorie comprend une formule analytique ayant le rôle de présenter un attribut ou une caractéristique supplémentaire de l'individu, afin de l'individualiser encore davantage devant le lecteur, d'affiner ses particularités) ;

d) d'un surnom (indique l'individu et la propriété qu'il a) : *Claustrofobul*/ *le claustrophobe*, *Contorsionista*/ *la contorsionniste*, *Justiţiara*/ *la justicière*, *Mareşalul*/ *le maréchal*, *Mămosul*/ *le gâté* ;

e) des noms communs roumains ou étrangers: *Contorsionista*, *Ciutanul*, *Sexagenara şi tânărul*, *Mendebilul*, *Arhitectul*;

f) des hypocoristiques : *Soni* ;

g) des noms communs avec un déterminant défini *-a* / *oanca* (au feminin) / *-ul* (au masculin), désignés par un surnom (par antonomase ou périphrase) : *Contorsionista*, *Justiţiara*, *Rusoaica*, *Ciutanul (gamin, enfant)*, *Păpuşarul*.

h) des noms communs avec un déterminant indéfini *o-* : *o babă comunistă (une vieille communiste)* ;

[9] Ou ils comprennent dans leur structure.

[10] Tache *en velours*.

[11] Il s'agit d'une construction du surnom à partir du nom commun *lift*/ *ascenseur*, qui devient un élément identificateur pour Simion, individu qui occupe un jour l'ascenseur d'un immeuble de huit étages. Le surnom a aussi une résonance religieuse, suivant la construction des hagionymes tels *Simion Stâlpnicul*.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

i) d'une formule dénominative suggestive[12]: *Agentul secret al lui Altin-bey*, *Iubita lui Esto*, *Mother of M*, *Omul de la capătul firului*, *Maseurul orb*, *Trimisul nostru special*, *Dilăr*, *Păpuşarul* (cette catégorie se remarque par l'utilisation d'une formule dénominative analytique qui, dans ce cas, est liée directement aux porteurs, à un individu ou à un groupe bien défini présent dans le texte, alors que sortie du contexte elle perd en partie cette qualité. Le référent primaire n'est pas toujours présent d'une manière explicite, mais à l'aide d'un substitut, traduisant une intention discursive particulière) ;

j) des adjectifs qualificatifs nominalisés : *Justiţiara*/ *la justicière*, *Mămosul*/ *le gâté*, *Rusoaica*/ *la Russe* ;

k) des phrases – prénom + syntagme appositif: *Luminiţa, mon amour*.

B : Du point de vue de la structure, les schémas structurels suivants se mettent en place dans la composition des noms:

a) nom au nominatif + élément adjuvant au génitif *lui* / *of* + Nom : *Iubita lui Esto*, *Mother of M* ;

b) mom + adjectif épithète / complément postposé[13] : *Maseurul orb*, *Vincent nemuritorul*, *Zamolxe arianul*, *Regele scamator* ;

c) nom + syntagme qualificatif : *Gheorghe, un om special* / *Gheorghe, un homme particulier* ;

d) nom au vocatif : *Frumoasă Zarază* ; *Luminiţa, mon amour*.

C : Du point de vue morphosyntaxique, on distingue:

a) des unités (des anthroponymes ou appellatifs ayant une structure simple/ des classes morphologiques telles que les noms/ les adjectifs nominaux, les pronoms, les interjections) : *Contorsionista*, *Mirona*, *Zamolxe*, *Nina*, *Mercy*, *Maia*, *Adam*, *Renata*, *Ciutanul*, *Mafalda*, *Domnul K* ;

b) des formules (des anthroponymes ou appellatifs ayant une structure complexe: des locutions, des syntagmes, des phrases) : *Donna Alba*, *Ultimul mag*, *Clienţii lu' Tanti Varvara*, *Printul Ersam*, *Simion liftnicul*, *Agentul secret al lui Altin-bey*/ *L'agent secret d'Altin-bey*, *Omul de la capătul firului*/ *L'homme au bout du fil*.

D : En fonction de la position occupée par le référent:

a) autoréférentiel, en faisant référence au personnage principal (le nom peut exprimer un sens que l'auteur veut appliquer au personnage): *Contorsionista*, *Cora*, *Emilia*, *Justiţiara*, *Lenka*, *Mirona*, *Mariana*, *Lizoanca*, *Voica*, *Minerva*, *Kostas Venetis*, *Renata*, *Alexandra*, *Ion*, *Mareşal* ;

b) pluri-référentiel : *Zaraza* ;

c) non référentiel pour le personnage, mais référentiel pour une personne extérieure : *Liz Taylor*, *Cehov*, *Freud*, *Byron*.

[12] Cette formule individualise et fait référence à un individu, mais par rapport à une autre personne ou à ses relations avec une autre personne.

[13] Selon Jonasson (1994: 46), la fonction de ces éléments est exclusivement descriptive, n'ayant pas un comportement référentiel, mais exprimant une propriété temporaire du particulier désignée par le nom propre.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

E : Du point de vue l e x i c a l, les anthroponymes peuvent être classés dans :

a) autochtones : *Mariana*, *Ion*, *Alexandra*, *Nina*, *Adam*;

b) créations à partir des mots anglais: *Dilăr* ;

c) internationalismes/ anglicismes : *Mother of M*, *Mercy*, *Byron*, *Nora Jones*, *Rubato*;

d) personnages célèbres : *Byron*, *Liz Tylor*, *Freud*, *Mafalda*, *Cehov*.

F : Du point de vue s é m a n t i q u e, les anthroponymes non conventionnels peuvent comprendre :

a) des noms qui connotent les particularités physiques : *Ciutanul*, *Contorsionista* ;

b) des noms qui connotent les particularités de tempérament/ liés au destin des personnages : *Justiţiara*, *Vincent nemuritorul*, *Mămosul* ;

c) des personnages bibliques ou des références religieuses: *Iacob*, *Marta*, *Pontiful* ;

d) des avatars des personnages principaux : *Mafalda*[14] *(avatar de Adina, dans la société actuelle)*, *Agentul secret al lui Altin-Bey* ;

e) des anthroponymes d'origine étrangère : *Nora Jones*, *Liz Taylor*, *Byron*, *Freud*, *Cehov*, *Luiza Textoris*, *Kostas Venetis* ;

f) des surnoms à caractère hermétique/ périphrase: *Tanti Varvara*[15], syntagme argotique désignant « Securitatea », police politique secrète roumaine sous l'ère communiste, *Mareşalul*[16] ;

g) un nom propre abrégé: *Domnul K*, *Mother of M*, *Donna Alba*;

h) un mot-valise : *Adameva*.

G : Du point de vue de l'é t y m o l o g i e, les anthroponymes proviennent:

a) des noms propres anglais : *Mother of M*, *Mercy* ;

b) de l'hébraïque : *Mariana*, *Adam*, *Iacob*, *Sara* ;

c) du latin *: Vincent*, *Cora* (forme latine du nom grec *Kore*), *Emilia* ;

d) du grecque *: Mirona* (puis par l'intermédiaire du slave), *Alexandra* ;

e) de l'italien : *Rubato* ;

f) du tchèque : *Lenka* ('lumineux') ;

g) ont une origine floue: *Zamolxe*[17]; *Ersam*.

[14] Mafalda, petite fille faisant partie de la classe moyenne argentine, personnage principal d'une très célèbre bande dessinée hispanophone.

[15] Lorsqu'on remplace un nom par une périphrase : « la capitale de la France » pour désigner « Paris ».

[16] Il s'agit du maréchal Ion Antonescu, personnage jouant un rôle important dans la Seconde Guerre mondiale, ancien chef du gouvernement et de l'État roumain.

[17] Nicolae Densușianu a argumenté que le nom provenait de « Zeus moș » (« le vieux divin », ou « le vieux dieu − Dacia preistorică, 1913). Mircea Eliade a affirmé une origine du frigien « zalmos » qui signifie « loup ». Une autre origine véhiculée rapproche le terme de l'hindouisme « le dieu (celui?) qui est arrivé à la libération finale ».

BDD-V2531 © 2013 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

3. Ergonymes dans l'espace littéraire français

De la même manière que les anthroponymes utilisés de nos jours dans la société française, les ergonymes ont subi des influences au niveau de la structure, de la forme et de la prononciation. Les nombreux exemples enregistrés dans l'état civil confirment une quête d'originalité : *Osana*, *Syphax*, *Thorvald*, *Manolie*, *Nikolozi*, *Satine*, malgré le retour aux origines promu par *Eugénie*, *Léo*, *Victor*, *Théo*, eux aussi très présents dans la société française. Au niveau des ergonymes, les influences reprennent pour la plupart les tendances discursives des anthroponymes de l'état civil. Le corpus constitué a ainsi permis l'identification des critères suivants concernant le choix anthroponymique :

A : Du point de vue g r a m m a t i c a l, les titres reproduisent :

a) des noms propres – prénoms : *Stella*, *Arthur & George*, *Maurice*, *Léna*, *Antoine et Isabelle*, *Sarah*, *Gabriel*, *Arletty*, *Emma*, *Olympe* ;

b) des noms propres – nom+prénom : *Paul Desmond*, *Barbara Loden*, *Jacques Offenbach*, *Jayne Mansfield*, *Iouri Voronine* ;

c) des surnoms (indique l'individu et la propriété qui l'individualise) + article défini : *L'Homme-sœur*, *Le Violoniste*, *un fou d'Emma*, *La liseuse*, *l'Homme Noir* ;

d) des noms communs indiquant la nationalité : *Un Russe*, *L'Anglaise* ;

e) des hypocoristiques : *Jeannot* ;

f) des noms communs avec un déterminant défini : *la Stella* ;

g) des appellatifs ou des formules d'adresse: *Monsieur Guitry*, [*Où on va*,] *papa ?*, *Cher Gabriel* ;

h) des formules dénominatives non conventionnelles : *Les hommes-couleurs*, *Le voleur d'ombres*, *L'Homme-sœur*, *Trois femmes puissantes*, *un fou d'Emma*.

B : Du point de vue l e x i c a l, les anthroponymes peuvent être classés dans :

a) autochtones : *Jeannot*, *George*, *Paul* ;

b) internationalismes / anglicismes : *Offenbach*, *Brodeck*, *Ravel*, *Smokey Nelson*, *Barbara Loden*, *Sheridan*, *Jayne Mansfield*;

c) personnages célèbres : *Haendel*, *Dalida*, *Brecht*, *Caracalla.*

C : Du point de vue du r é f é r e n t, les anthroponymes non conventionnels peuvent être encadrés dans la catégorie :

a) autoréférentielle : *Le voleur d'ombres*, *L'Homme-sœur*, *La Maîtresse de Brecht*, *Le Roi de Kahel*, *Un garçon parfait*, *La Maîtresse de Brecht*;

b) pluri-référentielle, représentant une classe entière d'individus : *Les hommes-couleurs*, *Trois femmes puissantes*, *Les Disparus*, *Les Onze* ;

c) référence Ø : *Personne.*

D : Du point de vue m o r p h o s y n t a x i q u e, on distingue:

a) des unités (des anthroponymes ou appellatifs ayant une structure simple/ des classes morphologiques telles que les noms/ les adjectifs nominaux, les pronoms, les interjections) : *Un Russe*, *Brodeck*, *Gaston et Gustave*, *Marie*, *Lou* ;

BDD-V2531 © 2013 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

b) des formules (des anthroponymes ou appellatifs ayant une structure complexe: des locutions, des syntagmes) : *Maurice à la poule, La Maîtresse de Brecht, Le Roi de Kahel, Alias Caracalla.*

4. Conclusions

Suite à l'analyse du corpus, on a remarqué des similitudes entre les formules dénominatives présentes dans les ergonymes dans l'espace littéraire roumain et français, notamment en ce qui concerne la préférence pour les formules dénominatives non conventionnelles (*Omul de la capătul firului*/ *L'homme au bout du fil*, *Maseurul orb*/ *Le masseur aveugle*, *Trimisul nostru special*/ *Notre envoyé spécial*, *L'Homme-sœur*, *Le Violoniste*, *Un fou d'Emma*). Dans ce cas, le titre, en tant que nom propre d'une œuvre, comprend un anthroponyme qui limite en quelque sorte sa fonction primaire et devient un premier élément de mystère identitaire parce que, dans certaines situations, on ne connaît pas avec exactitude son identité, ce qui incite à aller encore plus loin, à parcourir le livre et, parfois, à attendre la fin pour découvrir l'identité de l'individu désigné à l'aide du syntagme en question. Ainsi, les créations anthroponymiques composées prédominent, s'éloignant de la tradition qui mettait en avant le personnage dès le titre, à travers son nom.

L'inventaire d'ergonymes nous a aidés à identifier une structure de la dénomination, ce qui nous permet d'affirmer que bon nombre de romans comprennent un titre à la structure systématique :

I : nom du personnage central ;

II : référence partielle au personnage central ;

III : aucune référence au personnage, mais une référence étrangère à un autre personnage, sans lien avec le sujet du livre.

Un autre aspect que l'on tient à mentionner est la préférence pour les anthroponymes d'origine étrangère, notamment pour des personnages célèbres, qui reprend la même tendance visible au niveau des anthroponymes officiels. En revanche, la difficulté majeure qui s'impose tout naturellement pour les formules dénominatives non conventionnelles présentes dans les ergonymes apparait au moment de la traduction en roumain ou en français, à cause des spécificités formelles et de construction, différentes pour chaque langue. C'est pourquoi, tout en étant obligé à respecter les codes culturels propres à l'univers linguistique, le traducteur est mis à l'épreuve devant des titres tels *Mendebilul*, *Simion liftnicul*, *Maurice à la poule*, *Jeannot, mémoires d'un enfant etc*. En tant qu'acte profondément intime de l'auteur démiurge, la nomination se prête pourtant aux règles d'attribution du nom généralement valables, elle se différenciant par une augmentation du sens, presque obligatoire dans l'univers littéraire. Ainsi, l'auteur attribue le nom en fonction du sens qu'il veut imprimer à son personnage et, le cas échéant, à son histoire.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

Bibliographie

Bosredon 1997: Bernard Bosredon, Les *titres de tableaux – Une pragmatique de l'identification*, Paris, PUF.

Cislaru 2007: Georgeta Cislaru, *L'acte de nommer: une dynamique entre langue et discours*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle.

Gary-Prieur: 1994, Marie-Noëlle Gary-Prieur, *Grammaire du nom propre*, Paris, P.U.F.

Grivel 1973: Charles Grivel, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton.

Jonasson: 1994, Kerstin Jonasson, *Le nom propre. Constructions et interprétations*, Louvain, Duculot.

Kripke: 2008, Saul Kripke, *La logique des noms propres*, Paris, Les Editions de Minuit.

Leroy: 2004, Sarah Leroy, *De l'identification à la catégorisation: l'antonomase du nom propre en français*, Paris, Peeters Publishers.

Maingueneau: 1987, Dominique Maingueneau, *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.

Mével 2009: Jean-Pierre Mével, *Grand Dictionnaire – Linguistique et sciences du langage*, Paris, Larousse.

Noailly: 1995, Michele Noailly, *Nom propre et nomination: actes du colloque de Brest, 21–24 avril 1994*, Université de Toulouse-Le-Mirail.

Soviany: 2011, Octavian Soviany, *Viaţa lui Kostas Venetis*, http://www.revistaluceafarul.ro/index.html?id=2781&editie=120

Van Langendonck: 2007, Willy Van Langendonck, *Theory and Typology of Proper Names*, Berlin / New York, De Gruyter.

Vaxelaire 2005a: J.-L. Vaxelaire, *Les noms propres – une analyse lexicologique et historique*, Paris, Honoré Champion.

Vaxelaire 2005b: J.-L. Vaxelaire, *Nom propre et lexicographie française, CORELA - Le traitement lexicographique des noms propres | Numéros thématiques*. [En ligne] Publié en ligne le 02 décembre 2005. URL:http://corela.edel. univpoitiers.fr/index.php/docannexe /players/www.revuetexto.net/Inedits/lodel/lodel/ players/index.php?id=1239; Consulté le 20/11/2011.

Vaxelaire 2007: Jean-Louis Vaxelaire, *Ontologie et dé-ontologie en linguistique : le cas des noms propres*, [En ligne], URL : http://www.revue-texto.net/index.php?id=618, Texto! avril 2007, vol. XII, n°2.

http://www.librariaatlas.ro/literatura-beletristica-romaneasca-c-46_54.html?osCsid=2271a62 ac59ff1aed412b52d3afab34a.

http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/06/25/12/PDF/sic_00001227.pdf.

Corpus de livres roumains, en ordre aléatoire :

Viaţa lui Kostas Venetis, Octavian Soviany ; *Luiza Textoris*, Corin Braga; *Tache de catifea*, Stefan Agopian; *Tobit*, Stefan Agopian ; *Sara*, Stefan Agopian; *Băiuţeii*, Filip Florian, Matei Florian; *Întâmplări cu Alexandra*, Alexandru Chiriacescu; *Vreau să-mi spui, frumoasă Zaraza*, Mircea Cărtărescu ; *Christina Domestica*, Petru Cimpoeşu ; *Este sau nu este Ion*, Herta Müller ; *Scara lui Iacob* (2006), *Apocalipsa după Marta*, Marta Petreu ; *Miruna, o* poveste, Bogdan Suceavă ; *Maşinăria Cehov şi Nina sau despre fragilitatea pescăruşilor împăiaţi*, Matei Vişniec ; *Domnul K Eliberat*, Matei Vişniec ; *Mafalda*, Ioana Dragan; *Adameva*, Paul Goma ; *Agentul secret al lui Altin-bey*, Rodica Ojog-Brasoveanu ; *O toaletă a la Liz Taylor*, Rodica Ojog-Brasoveanu ; *Byron în reţea sau cum a rămas liberă canapeaua lui Freud*, Alexandru Budac; *Cartea Mironei*, Cella Serghi ; *Cine a ucis-o pe Nora Jones?*, Eugen Ovidiu

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

Chirovici ; *Cireşe pentru Mareşal*, Ion Iachim ; *Ciutanul* vol I, Mihai Grajdeanu; *Clienţii lu' Tanti Varvara*, Stelian Tanase ; *Codul lui Zamolxe*, Pavel Coruţ ; *Contorsionista*, T. O. Bobe; *Cora*, Doru Arazan jr.; *De vânzare: Mariana, 15 ani*, Iana Matei; *Donna Alba*, Gib I. Mihăescu ; *Emilia, încotro*?, Smaranda Jelescu; *Gheorghe, un om special*, Dan Doboş ; *Iubita lui Esto*, Constantin Severin ; *Justiţiara*, Ion Iliescu ; *La curtea prinţului Ersam. Ipoteze ale prostiei*, Sorin Berbec ; *Lenka*, Elena Netcu; *Lizoanca: la 11 ani*, Doina Ruşti ; *Ultimul Mag*, Pavel Coruţ ; *Vincent nemuritorul*, Bogdan Suceavă ; *Violeta din safe*, Rodica Ojog-Braşoveanu ; *Voica*, Henriette Yvonne Stahl; *Zamolxe arianul*, Pavel Coruţ ; *Zilele mele cu Renata*, Alexandru Petria ; *Regele Scamator. Ştefan Iordache*, Ludmila Patlanjoglu ; *Rubato*, Răzvan Petrescu ; *Rusoaica*, Gib I. Mihăescu ; *Singurătatea lui Adam*, Claudiu Soare ; *Mămosul*, Ioan Voaides ; *Mercy*, O.G. Popa, G. Popa ; *Mother of M.*, Diana Maria Cismaru ; *Nina sau despre fragilitatea pescăruşilor împăiaţi*, Matei Vişniec; *Oamenii lui Zamolxe*, Pavel Coruţ ; *Omul de la capătul firului*, Rodica Ojog-Braşoveanu ; *Nopţi albe pentru Minerva*, Rodica Ojog-Braşoveanu; *Matei Brunul*, Lucian Dan Teodorovici ; *Zaira*, Cătălin Dorian Florescu ; *Maseurul orb*, Cătălin Dorian Florescu ; *Viaţa şi faptele lui Ilie Cazane*, Răzvan Rădulescu **;** *Teodosie cel Mic*, Răzvan Rădulescu ; *Sunt o babă comunistă*, Dan Lungu **;** *Trimisul nostru special*, Florin Lăzărescu **;** *Simion liftinicul*, Petru Cimpoeşu ; *O vară cu Maia*, Mioara Apolzan ; *Dilăr pentru o zi*, Andrei Ruse ; *Soni*, Andrei Ruse **;** *Sexagenara şi tânărul*, Nora Iuga ; *Mendebilul*, Mircea Cărtărescu ; *Luminiţa, mon amour*, Cezar Paul-Badescu ; *Arhitectul*, Mircea Cărtărescu ; *Claustrofobul*, Corin Braga ; *Păpuşarul şi alte insomnii*, Claudiu Komartin.

Corpus de livres français, en ordre aléatoire :

Un Russe, Edouard Limonov ; *Cher Gabriel*, Halfdan W. Freihow ; *Les derniers jours de Smokey Nelson*, Catherine Mavrikakis ; *Le Voleur d'ombres*, Marc Levy ; *Elle s'appelait Sarah*, Tatiana de Rosnay ; *Je vous aime bien, Monsieur Guitry !*, Jean Piat ; *Jeannot, mémoires d'un enfant*, Jean Dutourd ; *Supplément à la vie de Barbara Loden*, Nathalie Léger ; *Les hommes-couleurs*, Cloé Korman; *La chambre de la Stella*, Jean-Baptiste Harang ; *L'Homme-sœur*, Patrick Lapeyre; *Occupe-toi d'Arletty!* , Jean-Pierre de Lucovich ; *Arthur & George*, Julian Barnes ; *Sheridan Square*, Stéphane Héaume; *Jacques Offenbach*, Nicolas d'Estienne d'Orves; *Pour Dalida*, Colette Fellous ; *Paul Desmond et le côté féminin du monde*, Alain Gerber ; *Ravel* , Jean Echenoz ; *Le Violoniste*, Max Genève; *Trois femmes puissantes*, Marie NDiaye; *La Maîtresse de Brecht*, Jacques-Pierre Amette; *Le Roi de Kahel*, Tierno Monénembo; *Apocalypse Bébé*, Virginie Despentes; *Alias Caracalla*, Daniel Cordier; *Jayne Mansfield 1967*, Simon Liberati; *Maurice à la poule*, Matthias Zschokke; *Où on va, papa ?*, Jean-Louis Fournier; *Personne*, Gwenaëlle Aubry; *Le Destin de Iouri Voronine*, Henriette Jelinek; *Les Onze*, *Pierre* Michon ; *Mémoire d'un fou d'Emma*, Alain Ferry; *Un garçon parfait*, Alain Claude Sulzer; *Les Disparus*, Daniel Mendelsohn; *Le Rapport de Brodeck*, Philippe Claudel; *Gaston et Gustave*, Olivier Frébourg; *La Vérité sur Marie*, Jean-Philippe Toussaint; *Supplément à la vie de Barbara Loden*, Nathalie Léger ; *Onze ans avec Lou*, Bernard Chapuis ; *Léna*, Virginie Deloffre ; *L'Anglaise*, Catherine Lépront ; *La liseuse*, Paul Fournel ; *Le Sanglot de l'Homme Noir*, Alain Mabanckou ; *Ecouter Haendel* , Philippe Reliquet et Scarlett Reliquet ; *Antoine et Isabelle*, Vincent Borel ; *Le testament d'Olympe*, Chantal Thomas.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)

Anthroponyms in Titles of Books Published in Romanian and French Literary Spaces: Functions and Classification

As a complex naming pattern, the title of a book can include in its structure various naming formulas, which are accounted for to a greater or lesser extent, according to writers' choices. The present study aims to achieve a scan of anthroponyms used in literary titles published in Romania and France in the past years, in view of underlining their discursive functions in an ever-changing onomastic world, which is subject to heteroclitic influences. For this reason, I analyze the way in which authors have built and / or opted for a certain proper name, but also the possible links between the proper names in question (which are generally polymorphous and have multiple motivations) and the narrative plot of the books to which they pertain.

Being a particular type of communication, the peculiar relationship between writer and reader begins to be established with the very title of a book, which thus marks the first contact between the two agents. While this partnership is metamorphosed throughout a book, the initial contact can also reveal the association of another participant in the communication process, i.e. the main character, who is identified either through his/ her "real" name, or through a usually unconventional onomastic phrase.

Moreover, my study suggests different formation patterns and functional classifications of anthroponyms in book titles, starting from a corpus of recently published volumes from the two aforementioned literary spaces. Pragmatically, anthroponyms used in book titles have a marked discursive function, as they are meant to convey a message that expresses essential traits of the characters they represent. Due to this property, such anthroponyms have a different, special status than anthroponyms recorded in official registries.

At the same time, the present paper approaches aspects related to the presence or absence of the definite article, through a comparative and contrastive analysis of the two languages (Romanian and French). As a result, a statistics of modified and unmodified names is also made possible.

In order to explore a varied and rich corpus, my study turns especially to texts that were included in literary competitions or that have been awarded this kind of prizes in France and Romania.

BDD-V2531 © 2013 Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-31 09:39:06 UTC)